

## L'INVARIANT DE L'ETHIQUE DE LA PSYCHANALYSE <sup>1</sup>

### Seminario Freudiano Bahía Blanca – Escuela de Psicoanálisis

(Bahía Blanca, Province de Buenos Aires – Argentina)

#### Que dire de l'éthique par rapport à la pratique psychanalytique d'aujourd'hui ?

Barcelona 2023. A cette occasion, les analystes nous nous sommes rencontrés autour d'une question : Quelle éthique pour la pratique psychanalytique aujourd'hui ? C'est une question qui nous a surpris et nous a amenés, une fois de plus, à réfléchir sur ses fondements. Parmi les idées qui ont émergé, un critère s'est imposé : l'éthique de la psychanalyse est de l'ordre de l'invariant.

Les temps culturels changent, se modifient, génèrent la nouveauté ou sauvent le passé. Dans ce devenir, à un moment précis et certain, la psychanalyse –fondée par Sigmund Freud– est apparue comme un symptôme et sa proposition est la même, ENCORE. De son discours inédit, le désir de l'analyste attend et promeut la production du Sujet, qui – défini par Jacques Lacan comme « ce qu'un Signifiant représente pour un autre Signifiant » – rompit avec la conception ontologique dominante.

Préserver l'éthique de la psychanalyse exige que l'analyste ne soit pas enfermé dans un discours uniforme et puisse se positionner face au défi que représente **l'émergence** du sujet. Ce faisant, on parie sur l'avenir.

L'analysant apparaît, en général, avec une certaine « urgence », et cette souffrance prend la forme des variantes et particularités de l'époque. Face à cette urgence, les offres proposées par le marché pour apaiser le malaise sont également variées.

Le sens du symptôme c'est le réel qui est traversé et indique que les choses « ne marchent pas » pour le parlêtre dans sa structure RSI, son stigmaté est de ne s'attacher à rien malgré

<sup>1</sup> VIII Congrès International de *Convergence, Mouvement Lacanien pour la Psychanalyse Freudienne*, Barcelone, 24, 25, 26 et 27 Mai 2023. La traduction est notre.

la liste infinie d'objets de consommation. Un réel qui ne se laisse pas berner par les promesses que tout est possible.

Ce trou que nous localisons à l'intersection des trois anneaux et que Lacan appelle : *a*, est ce qui guide l'éthique de l'analyse pour situer le lieu de la vérité incurable et garantir l'impossibilité de la rencontre avec l'objet.

Il discuta en son temps avec les théories évolutionnistes qui postulaient la possibilité d'un homme mature et sexuellement organisé. Il eut un regard aigu et critique sur certains psychanalystes qui, appuyés sur une supposée force du « Je », practiquaient un endoctrinement émotionnel sur les patients. Il a également averti que d'autres discours au nom de Dieu, de la science ou de la religion, étaient prononcés à partir d'un savoir sur la vérité de la vérité. Nous citons :

« (...) ce discours a engendré toutes sortes d'instruments qui, de notre point de vue, doivent être qualifiés de gadgets. Désormais, et bien plus que vous ne le pensez, vous êtes tous sujets d'instruments qui, du microscope à la radio-télévision, sont devenus des éléments de votre existence. À l'heure actuelle, vous ne pouvez même pas mesurer sa portée (...) » <sup>2</sup>

Aujourd'hui, les patients consultent traversés par l'illusion de guérison offert par les constellations familiales et le bioneurodécodage.

Quelle est donc notre corvée en tant qu'analystes ? Nous soutenons, comme Lacan nous l'a transmis, que l'aspect subversif de notre pratique est de parier qu'un sujet, le sujet de l'inconscient, y advienne.

2 Jacques Lacan. *Aún: Seminario XX (1972-1973)* Buenos Aires: Paidós, 1981. Clase Nro. 7 (13 de marzo de 1973) pág. 99. La traduction est notre.

Nous avons une responsabilité à cet égard : participer aux lieux où le discours analytique n'est pas encore entré ou présente la prédominance d'autres discours, même au sein des mêmes institutions psychanalytiques.

En ce moment, réunis à Barcelona, dans le contexte de Convergence, on nous offre l'opportunité de discuter entre analystes : « L'avenir de la psychanalyse ».

Nous sommes chargés d'indiquer des effets de notre clinique et de ratifier, par l'expérience, que la psychanalyse est le dispositif le plus propice, jusqu'à présent, pour transiter l'insupportable de la condition humaine.

Freud a proposé les fondements de la psychanalyse à une certaine époque et établi, après un long cheminement, que le sens de la cure consiste à écouter le patient. L'une des pages mémorables se trouve dans la lecture sur l'homme aux loups où de « WESPE - ESPE »<sup>3</sup> a permis à Sergei Pankejeff d'émerger. Cependant, Lacan a fourni un cadre conceptuel basé sur la logique et à partir de là, on écoute le sujet de l'inconscient, le sujet du désir, le sujet de la jouissance, le sujet du fantasme.

L'acte analytique ne se focalise pas sur les variables du temps ou sur les objets que le sujet découpe dans ses imbrications, mais plutôt, lors de leur interprétation, l'analyste intervient dans le positionnement et dans la manière particulière de jouissance avec laquelle chaque analysant se présente dans sa difficulté à se reconnaître comme manque à être.

La pulsion d'autodestruction met l'humanité en échec, à chaque fois, une fois de plus. La question freudienne dans *Le malaise dans la culture*, prend aujourd'hui toute sa validité : le développement culturel, scientifique et technologique arrivera-t-il à dominer la pulsion d'agressivité et d'auto-annihilation ? Ou est-ce le destin de l'espèce humaine de s'exterminer, jusqu'au dernier homme ? Nous citons : « Il faut attendre que l'Eros éternel fasse un effort

3 cf. Sigmund Freud. *De la historia de una neurosis infantil (el Hombre de los Lobos)*. En: *Obras completas de Sigmund Freud*. Buenos Aires: Amorrortu, 2003. Tomo XVII. págs. 86-87. La traduction est notre.

pour se fortifier dans son combat contre son ennemi aussi immortel. Mais qui peut prévoir le dénouement ? »<sup>4</sup>

Le discours psychanalytique –contrairement à d'autres discours– se trouve à la place du manque de la relation sexuelle et opère sur le réel, le symbolique et l'imaginaire. Ce manque radical, en se présentant comme une inhibition, un symptôme ou une angoisse, nous interpelle et nous concerne. La mission de l'analyste est d'affronter le réel, même si le réel se cabre.<sup>5</sup>

Le Réel de la jouissance guette et son stigmaté est de ne rien rejoindre malgré la liste infinie des objets de consommation.

Enfin, nous pensons que l'éthique de la psychanalyse restera invariante quant à la place occupée par le psychanalyste, en même temps qu'elle parie sur la possibilité qu'il advienne un sujet à chaque fois -avènement pulsatile, fugace et évanescent- qui interpelle la culture et les idéologies.

Soutenir l'éthique de la psychanalyse implique un analyste situé dans l'engagement de l'émergence du sujet, pour ne pas être assiégé par le discours homogénéisateur.

### **Bibliographie :**

Jacques Lacan. *La ética del psicoanálisis: Seminario VII (1959-1960)* Buenos Aires: Paidós, 1988. Clase Nro. 24 (6 julio 1960) págs. 370-387.

4 Sigmund Freud. *El malestar en la cultura*. En: *Obras completas de Sigmund Freud*. Buenos Aires: Amorrortu, 2003. Tomo XXI. pág. 140. La traduction est notre.

5 cf. Jacques Lacan. *La Tercera*. En: *Actas del VII Congreso de la École Freudienne de Paris*, Roma, 1974. Madrid: Petrel, 1980. La traduction est notre.